

L'Esprit d'Ovalie jusqu'au Niger



Au Niger, Gaëtan mêle sa passion du rugby au soutien scolaire, avec l'aide du RCB, son club.

Gaëtan Deytieux a passé 22 ans au Rugby Club de Saint-Brieuc. Au delà d'une passion pour ce sport, il s'y est fait une bande de copains. Désormais installé à Niamey, au Niger, avec son épouse Cécile, il tenait à garder le lien. Avant de partir, il a créé, avec Joël Debaig, l'association Esprit d'Ovalie au Niger. A Niamey il a rencontré, au sein de la Fédération nigérienne de rugby, Bah Traoré Zoumaro, un joueur qui s'investit dans le soutien scolaire auprès des enfants d'un quartier de Niamey. « Il se sert du rugby pour aller à la rencontre des jeunes et mettre en place des actions éducatives. Le RCB m'a transmis cette fibre d'éducateur » dit Gaëtan. Il lui a paru naturel de s'investir

dans ce projet avec Cécile. « Au-delà du soutien scolaire, nous offrons des repas aux enfants, nous proposons des sorties, des activités d'arts plastiques. » Les joueurs du RCB les soutiennent depuis Saint-Brieuc en vendant des batik (tissus imprimés), « pour récolter des fonds tout en soutenant l'artisanat d'un pays qui a perdu beaucoup de touristes ces dernières années ». L'association a aussi organisé une soirée en avril, qui a connu un beau succès, toujours grâce à la mobilisation du RCB. Voilà qui permettra de continuer à développer les actions auprès des enfants de Niamey.

• espritdovalieauniger@laposte.net ; 06 16 17 64 97.

en bref

Hockey subaquatique. Les joueurs s'affrontent en apnée sous l'eau. A Saint-Brieuc, la discipline fait des émules et les résultats suivent. La preuve : début mai, le club « Goëlo submarine » a remporté la finale du championnat de France de division 4 à Châteaubriant.

Label petite enfance. La Bretonne a obtenu le label Petite enfance pour son activité baby-gym, une reconnaissance de tout le travail réalisé par le club et notamment Virginie Dagorn. Cette dernière s'est formée à cette activité dédiée aux enfants de 2 à 6 ans et conçoit pour eux des parcours thématiques bien adaptés. Le service Petite Enfance de la Ville se rend régulièrement à la salle Steredenn pour pratiquer cette activité avec les petits accueillis dans ses structures.

Le club accueille également 90 bambins en baby-gym, sachant qu'un adulte doit accompagner les enfants jusqu'à l'âge de 4 ans. Le but de la Bretonne est de « faire découvrir une activité très bénéfique entre autres pour le sens de l'équilibre et la confiance en soi. Elle apporte énormément, y compris pour pratiquer d'autres sports et se sentir à l'aise dans la vie quotidienne », dit la coprésidente Jacqueline Carrée. La Bretonne Gymnic Club, 02 96 78 47 47.



Les filles ont décroché leur billet pour la N2 !

Basket

Le basket féminin prend de la hauteur

Saint-Brieuc comptera deux équipes de basket en Nationale 2 la saison prochaine. Un an après la montée des garçons, c'est au tour des filles de gravir un étage. Promue en N3 après avoir tout raflé en championnat régional, l'Union Saint-Brieuc-Ploufragan (ex-Amicale laïque) a bouclé la saison seule en tête, avec 18 victoires pour seulement 4 défaites et la meilleure attaque de la poule ! « C'est l'aventure d'un groupe qui a été très peu modifié depuis la prénationale. Les filles sont attachées au club, elles ont plaisir à se retrouver et à jouer ensemble. Aucune équipe ne nous aura battues deux fois dans ce championnat », relève Cathy Le Houerou, l'entraîneuse-joueuse dont le retour sous les panneaux en début de saison a galvanisé l'équipe volontaire et persévérante de Sophie Denis.

Une khâgne à Renan

Le ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a donné son accord pour l'ouverture d'une khâgne au lycée Ernest Renan à la rentrée de septembre 2009. Dans la suite de son hypokhâgne, Renan propose ainsi un cursus complet de préparation aux concours des grandes écoles : Normale sup, écoles supérieures de management, sciences politiques et autres établissements spécialisés dans les lettres, les sciences humaines, l'information et la communication. Cette formation donne également accès à l'Université, en licence ou master.

« L'ouverture de cette deuxième année est

d'autant plus opportune que le lycée Renan fait l'objet d'un vaste plan de restructuration de ses locaux et de ses équipements. Les deux classes préparatoires disposeront bientôt d'un espace spécifique. L'amphithéâtre en construction sera aussi un précieux outil de travail », précise Nicolas Nguyen.

Le président de l'association Saint-Brieuc Prépas souligne que la ville compte désormais trois cursus complets de classes préparatoires : littéraire à Renan, scientifique à Rabelais, technologique à Chaptal. « Cela contribue à démocratiser ces filières prestigieuses. »



© Association Mélodie

S'amuser... et bien rentrer

Jamais les parents de Mélodie n'auraient imaginé que leur fille pourrait périr dans un accident de la route, il y a quatre ans à Hillion. « Nous n'avions pas conscience de la consommation d'alcool dans les soirées ». Depuis, inlassablement, ils sensibilisent les jeunes dans les établissements scolaires, diffusent des tracts, des affiches. Cette année, ils ont conçu une bande dessinée pour la période toujours sensible des examens de fin d'année. Une jeune fille sort en boîte, danse, boit. L'aube venue, elle préfère appeler ses parents plutôt que prendre la route. Le bon réflexe. C'est le message que Michel et Marie-Rose Le Guern souhaitent faire passer : « les jeunes peuvent s'amuser, c'est de leur âge. Mais il faut -bien rentrer- ». Ce qui signifie : ni alcool, ni stupéfiant, ni vitesse pour celui qui conduit. Mieux vaut appeler des proches, un taxi ou encore dormir sur place...

« Cette année, nous nous adressons en particulier aux parents pour les informer, leur ouvrir les yeux, les responsabiliser ».

• Contact : <http://asso.melodie.free.fr>



© DR

Pour les élèves et professeurs, pouvoir poursuivre en khâgne à Saint-Brieuc est un atout.

Éducation Un troubadour chez Diwan

Au départ, Yann Varc'h Thorel voulait initier ses élèves de CM1-CM2 de Diwan à internet. Et puis leur parler de Laponie, entre l'année polaire, vécue à la bibliothèque, et l'année de l'Europe. Un peu par hasard, Samuel Allo est passé par là. Un troubadour des temps modernes. « Je suis de Plœuc-sur-Lié. Je voyage. Je me déplace et je me loge sans argent : je marche ou je fais du stop, je frappe à la porte des fermes, je dors à la belle étoile. C'est ainsi que je rencontre les habitants. En échange de leur hospitalité, je leur offre un conte, une chanson, une danse de Bretagne, et je leur fais des crêpes. Je ramène de chaque pays un conte, une chanson, une danse, que



© Dominique Moïno

Samuel, le troubadour de Plœuc-sur-Lié a emmené les écoliers de Diwan au bout du monde.

je présente dans les écoles.» A Diwan, Samuel a raconté ses voyages, dont celui en Laponie; il a donné le contact d'une école avec laquelle les enfants ont pu correspondre. Puis le troubadour est reparti au Québec, les Briochins l'ont suivi sur internet. Il est allé chercher un psalterion, l'ancêtre du clavicin, jusqu'en Italie. Il le leur a fait découvrir. Au-delà de la Laponie, d'internet, de la familiarisation avec l'anglais, la langue des voyageurs, les écoliers de Diwan ont avant tout vécu une très belle « rencontre humaine », conclut Yann Varc'h Thorel.

• Retrouvez le site de Samuel Allo sur internet.

enfance

Bébés en avance : une association

De retour à la maison après la naissance de sa fille à 6 mois et demi de grossesse, Sophie Guihard s'est trouvée « désemparée », après s'être sentie très bien entourée au service néo-natalité d'Yves Le Foll. Aujourd'hui Julia, 2 ans et demi, se porte comme un charme. Mais la jeune maman a ressenti le besoin de partager son expérience en créant une association à l'échelle des Côtes d'Armor, Bébés en Avance. Elle a reçu le soutien de l'hôpital, sachant que les témoignages des parents peuvent contribuer à faire progresser la prise en charge des nourrissons mais aussi la prévention. Bébés en Avance fait ainsi partie du réseau périnatal. Ses objectifs sont également, bien sûr, le soutien aux parents à travers une ligne téléphonique et des échanges sous forme de goûters. Une trentaine de familles adhère à Bébés en avance et y trouve réconfort et convivialité. Le forum, sur le site internet, rencontre également un joli succès.

- Bébés en avance, 02 96 01 73 16 (les parents laissent un message et sont rappelés) ; goûter le 1^{er} samedi du mois à 16 h au CAMSP, rue des Capucins. <http://bebesenavance.wifeo.com> ;



Angélique et Justine faisaient partie des élèves de Balavenne qui ont participé au raid en 2CV jusqu'en Tunisie.

L'aventure en Tunisie

Les soirées autour du feu, les chants des bédouins au cœur du désert de Tunisie : c'est image la plus forte qu'Angélique garde de son raid en 2 CV avec Cap Aventures. Élève de BTS assistant de gestion au lycée Marie Balavenne, elle a fait équipage avec Justine (parmi d'autres élèves de Balavenne). Elle a vécu cette expérience inoubliable dans le cadre de son projet professionnel : organisation du séjour, recherche de partenariats et sponsors, pour boucler un budget de 3500€ : « pas facile en période de crise, mais on a réussi... »

Elle a entre autres reçu une bourse de la Ville, qui coopère avec Gabès. « L'aspect humanitaire de cette aventure m'a vraiment motivée, dit Angé-

lique, chaque équipage acheminait un fauteuil roulant en Tunisie. Nous sommes parties avec des personnes handicapées de Ker Spi, c'était très enrichissant ». Au-delà, Angélique a apprécié la découverte d'un pays, la rencontre avec ses habitants, avec une culture : « tous les soirs nous bivouaquions avec les bédouins. Dans les rues des quartiers populaires, les gens nous saluaient. Nous avons été très bien accueillis ». Elle a goûté avec plaisir à l'aventure, et aux joies de la mécanique. Si elle a échappé au moteur cassé, sa voiture s'est bien ensablée. « Il y avait une très bonne ambiance et beaucoup d'entraide parmi les équipages ». Que des bons souvenirs, donc.

en bref

Solidarité. L'été est aussi dur que l'hiver pour les sans-abri. La Croix-Rouge, qui les accompagne à travers ses maraudes, lance un appel à la solidarité : « n'hésitez pas à appeler le 115 si l'un d'eux vous semble souffrir de la chaleur ».

« **Proche de vos proches** », c'est le nom d'une opération relayée en juin par L'Union du commerce Les Vitrines : elle soutient l'Association pour la construction d'une maison des familles en mettant des urnes à disposition dans les magasins. Les fonds récoltés permettront de boucler le budget de ce projet conçu par Pascal Bourquard et Claude Ribieras,

pour accueillir les proches des personnes hospitalisées à Yves-le-Foll. Les travaux doivent commencer à l'automne.

Trésors des pharaons. La Foire Expo a choisi cette exposition d'envergure internationale (elle est déjà passée au Portugal et en Allemagne) pour faire entrer la culture dans son programme et attirer un plus grand nombre de visiteurs. Elle présentera 300 répliques des sculptures du Musée du Caire, représentant les souverains d'Égypte d'Akhénaton à Ramsès II, leur mobilier, leurs objets. Unique dans le grand ouest, elle créera l'événement du 12 au 20 septembre.



La cathédrale en travaux. L'État lance le chantier de restauration de toutes les maçonneries du chœur de la cathédrale, à savoir les façades sud, est et nord autour du chevet.

« La plupart des parements de granit sont jointoyés en ciment, qui est chargé de sel et moins étanche. De ce fait la pierre s'altère. Les travaux consistent à refaire les joints et changer les pierres abimées en se rapprochant des couleurs d'origine du granit » explique l'architecte en chef des monuments historiques, Christophe Batard. Ce chantier se déroulera en trois phases de six mois pour un coût de 800 000€.

Art Rock : de l'espace pour 66 000 spectateurs

Plus de 66 000 spectateurs : Art Rock a battu son record de fréquentation, sans que l'on se sente serré à Poulain Corbion. C'était la nouveauté cette année : un site réaménagé, incluant la place des Droits de l'Homme et une partie des rues alentour, pour offrir plus de confort aux spectateurs, tout en augmentant la jauge de 5 500 places à 7 000 désormais, une volonté commune du festival et de la Ville. «*Nous avons fait le constat qu'on était un peu à l'étroit, nous avons voulu donner de l'air à l'ensemble*», explique Yannick Mayeux, maire-adjoint en charge de la Culture. Le directeur artistique d'Art Rock Jean-Michel Boinet souhaitait également que «*la scène principale gagne en convivialité*». Le nouvel espace a permis de mieux agencer les stands et d'installer quelques tables. Deux écrans géants, fruits d'un partenariat de Wild Rose avec le Conseil général, permettaient de faire une pause tout en suivant les concerts. Ceux qui d'habitude passent leur soirée sur la pointe des pieds ont également apprécié ! Mais le succès de cette 26^e édition, Art Rock le doit avant tout à sa programmation. Tout le monde en gardera un bon souvenir : la carte blanche -et noire- de la généreuse et lumineuse famille Cherry ; les couleurs joyeuses et festives de l'm from Barcelona ; l'énergie scénique



© Olivier Tanguy

Des stams à la hauteur de l'enthousiasme du public à Poulain Corbion.

d'Anaïs ; la voix chaude de Charlie Winston ; les tubes des très efficaces Ting Tings ; les tonneaux de Générïk Vapeur, qui a fait courir 5 000 spectateurs au son du métal ; le totalement loufoque

championnat de France d'air Guitar, qui a vu la qualification du Briochin Vincent Roussel alias Scrat ; ou encore le final bondissant offert par un Bloc Party au mieux de sa forme.

En concert Le joli succès des Wankin'Noodles



© Olivier Tanguy

Guillaume à la basse, Jean-Sylvain à la guitare, Romain à la batterie et Régis au chant : c'est les Wankin' Noodles. Moyenne d'âge : la petite vingtaine. Quatre jeunes garçons chics et drôles, «*made in Citrouille*», influencés par la musique rock des sixties «*révisitée de façon moderne*». Leurs paroles, «*écrites à quatre mains*» évoquent «*de manière humoristique les émotions et frustrations de l'adolescence*». Ils avaient travaillé leur premier Art Rock en résidence à Rennes. Ils ont fait danser tout ce que Saint-Brieuc compte d'adolescents. Formé en 2007, le groupe briochin a aussitôt décollé. Vainqueur des Jeunes Charrues, il est l'un des deux lauréats (avec Straight in Tha Veins) de «*Partis pour un tour 2008*», concours organisé par l'ADDM 22 et le Conseil général. Grâce à ce prix, les Wankin' ont été retenus pour la tournée des Trans. Art Rock, à Saint-Brieuc, à la maison, avait particulièrement un goût de fête. Et c'était «*une super occasion de rencontrer des musiciens et chanteurs avertis dans le cadre d'une programmation magique*». Forts de ce succès, les Wankin' ont désormais un objectif : «*vivre à fond de notre musique et dénicher un local pour y installer un studio*».

On les retrouvera sur la scène des Nocturnes le 3 juillet et à la mi-septembre, à l'occasion de l'inauguration de la salle des musiques actuelles amplifiées de la Citrouille - tout comme Straight in tha Vains. D'ici là, rendez-vous sur leur site myspace.com !

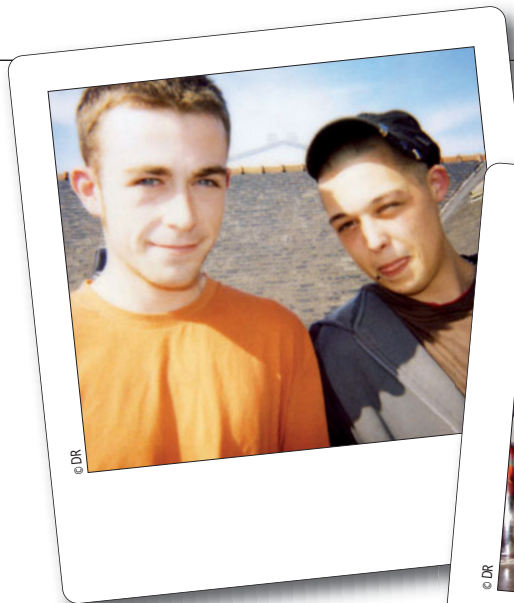
Pourquoi pas le basson ?

Damien voulait faire du piano. Il n'y avait plus de place. Dans la famille des hautbois, il a opté pour le basson, un choix qu'il ne regrette aucunement : « J'aime les graves », dit ce garçon de 9 ans. « C'est l'équivalent du violoncelle dans un orchestre », précise son professeur au Conservatoire, François Palluel. Séduit par ce bel instrument, Florian, 12 ans, a laissé de côté ses rêves de théâtre pour suivre le même cours que son frère. Il présente avec fierté son basson taillé dans du palissandre et ses 2,50 mètres de tube. « Il faut une belle technique de souffle », témoigne François Palluel. Si les élèves sont encore peu nombreux - une petite dizaine au Conservatoire de Saint-Brieuc -, le basson gagne à être connu. « Ses origines remontent à l'Égypte. C'est l'un des instruments fondateurs de l'orchestre européen. Il trouve facilement sa place en orchestre comme en musique de chambre. On le retrouve dans la musique baroque et classique, chez Bach, Vivaldi, Saint-Saëns, en jazz. On fait aussi des transcriptions. » Florian et Damien entament ainsi le thème de « James Bond », avec le même plaisir que pour un petit air de « Pierre et le loup » de Prokofiev. Quant à François Palluel, il fait partager sa passion au sein de l'association Fou de Basson et souhaite dès la prochaine saison présenter son instrument dans les accueils périscolaires de Saint-Brieuc, pour agrandir le cercle de ses élèves

• foudebasson.fr. Conservatoire, 02 96 94 21 65



Des cours de basson au Conservatoire.



Drone 2 (ci-dessus) et SlipHop Moutout figurent dans le répertoire édité par la Citrouille.



Le « polaroïd » électro de La Citrouille

« Polaroid », c'est bien plus qu'un répertoire des musiques électroniques en Côtes d'Armor. Ce fascicule recense 70 DJs, compositeurs, VJs (à la vidéo), graffeurs ou jongleurs ; 25 collectifs et sound systems ; 36 festivals, lieux de diffusion et programmeurs ; 17 radios, producteurs, lieux ressources et autres disquaires. Au-delà de ces coordonnées rassemblées - un vrai travail de fourmi -, La Citrouille a voulu « montrer la diversité et la richesse de l'esthétique electro-techno à travers une multitude d'artistes, de pratiques, de musiques et courants », dit le président Philippe Guillou. Elle a souhaité rendre « visible et compréhensible » une culture trop souvent réduite à la seule image des « teufeurs » dans les rave, souligne Eloïse Warmé, qui a œuvré sur ce projet avec Sylvie Rouget. Ces acteurs des Côtes d'Armor, la Citrouille les a

rencontrés, appréciant « le super état d'esprit, très positif et bon enfant qui anime ce milieu », témoigne Marylise Le Gac, directrice. L'association entend, à travers ce « Polaroid », les aider à « ouvrir des portes ». Elle figure bien évidemment en bonne place dans le document, elle qui a organisé tout au long de la saison des soirées Elektroïd chez Le Disquaire et dans les bars, avant de faire découvrir les musiques électro sur sa nouvelle scène, dans la salle de musiques actuelles en voie d'achèvement. Rendez-vous est d'ores et déjà donné à partir de septembre : l'électro sera bien représentée dans la programmation de la nouvelle salle de musiques actuelles.

• « Polaroid », disponible à La Citrouille et sur son site internet www.lacitrouille.org

nécrologies

André Coupé. Peintre et illustrateur, André Coupé est décédé en avril dernier. Né en 1932 à Plancoët, il vivait depuis 1936 à Saint-Brieuc. Il avait suivi les cours d'Émile Daubé, pour devenir décorateur de vitrine. Amoureux des vieux quartiers, il aimait immortaliser les rues et monuments de sa ville. Il avait fini par faire de la peinture son métier, réalisant des centaines d'aquarelles et huiles, mais aussi de nombreuses fresques



notamment celles qui ornent la gare de Saint-Brieuc de 1968 à 1980 (celle représentant la mer est aujourd'hui visible au parking Poulain Corbion). André Coupé avait longtemps été le décorateur de la Foire Exposition. Il avait réalisé des couvertures du magazine municipal de Saint-Brieuc et des dessins de presse pour Ouest-France. Ses obsèques ont été célébrées en l'église Saint-Thérèse, ornée de quatre de ses fresques.

Gwenolé Le Menn. Briochin depuis une quarantaine d'années, il était un des meilleurs spécialistes de la langue bretonne. Gwenolé Le Menn est décédé en avril dernier à l'âge de 70 ans. Fils d'un brillant bretonnant, spécialiste des noms de personnes et de lieux, il était devenu chercheur au CNRS après quelques années d'enseignement, et avait publié plusieurs livres, ainsi que de nombreux articles pour des revues bretonnes.